



UNIVERSITE DE CORSE - PASCAL PAOLI
ECOLE DOCTORALE ENVIRONNEMENT ET
SOCIETE UMR CNRS 6240 (LISA)



Thèse présentée pour l'obtention du grade de
DOCTEUR EN ARCHEOLOGIE, ETHNOLOGIE, PREHISTOIRE
Mention ANTHROPOLOGIE, ETHNOLOGIE, PREHISTOIRE

Soutenue publiquement par

Caroline Rose TORRES

Le 31 Mai 2023

Mouvement féministe et nationalisme corse :
clandestinités en parallèle ?

Directeurs :

M. Philippe PESTEIL, Pr, Université de Bretagne Occidentale, Centre de Recherche Bretonne et Celtique

M. Tony FOGACCI, Pr, Université de Corse

Rapporteurs :

M. Jean-Louis BRIQUET, Directeur de Recherche, CNRS

M. Ronan LE COADIC, Pr, Université de Rennes 2

Jury

M. Antoine-Marie GRAZIANI, Pr, Université de Corse

Mme Béatrice LECESTRE-ROLLIER, Dr HDR (Emérite), Université Paris Descartes

Mme Isabelle LACROIX, Dr, Université Saint Quentin-en-Yvelines

M. Jean-Louis BRIQUET, Directeur de Recherche, CNRS

M. Philippe PESTEIL, Pr, Université de Bretagne Occidentale, Centre de Recherche Bretonne et Celtique

M. Ronan LE COADIC, Pr, Université de Rennes 2

M. Tony FOGACCI, Pr, Université de Corse

RESUME

Ce travail de recherche pionnier a pour objet l'étude des liens entre féminisme et nationalisme en Corse depuis les années 1970. En s'intéressant aux revendications de départ de chacun de ces groupes, on constate de grandes similarités : réappropriation de soi, liberté, autonomie, indépendance, détachement d'un paternalisme étouffant... Et pourtant, un seul d'entre eux a connu un essor important. En effet, les mouvements féministes insulaires - qui se définissaient pourtant aussi comme nationalistes - n'ont eu que des retentissements ponctuels, ne laissant que peu de traces dans les mémoires, contrairement aux mouvements nationalistes qui ont pris de l'ampleur jusqu'à une accession historique au pouvoir en 2015 et qui constituent aujourd'hui la première force politique de l'île.

Le nationalisme des années 1970 a-t-il laissé une place au féminisme ? Quel accueil a reçu ce dernier, à l'époque et plus récemment ? L'ontologie du nationalisme de manière générale permet-elle l'émergence de pensées et de critiques de type féministe ?

Dans un second temps, est réalisé un état des lieux du féminisme dans la Corse actuelle ainsi que des conditions de vie des femmes et de l'accueil réservé aux questions de genre. N'ayant qu'un corpus écrit très réduit sur lequel appuyer ce travail, son matériau premier consiste en des entretiens réalisés avec des acteurs·e·s majeurs des années 1970 dans divers domaines (politique, associatif, artistique, militant, etc.) ainsi qu'avec des individus équivalents pour la période actuelle, aussi bien du point de vue féministe que nationaliste. Un important travail de collecte de données est également mené auprès des associations, institutions et autres entités travaillant avec ce public, ainsi que dans les archives (publiques, privées) et documents d'époque.

Une comparaison avec d'autres aires culturelles présentant des similitudes est également effectuée (Italie, Pays Basque, Irlande, ...) afin de percevoir si les mouvements féministes y ont connu un destin analogue, tout en prenant en compte les spécificités induites par l'insularité analysées au début de ce travail. Les différents mouvements sont également étudiés en les rapportant au contexte sociétal actuel, les confrontant ainsi aux notions de capitalisme, de libéralisme et d'hypermodernité pour mesurer leurs effets sur la construction identitaire dans ce contexte précis.

L'intérêt de ce travail de recherche en lui-même est donc redoublé par son caractère précurseur, le rendant ainsi vecteur de nouveaux savoirs permettant d'élargir les connaissances sur la Corse passée et actuelle. Il permet également de mettre en lumière s'il existe ou non une spécificité quant aux représentations du féminisme et du genre en Corse. Il participe aussi plus largement à l'élaboration d'une historiographie des liens entre féminisme et régionalisme/nationalisme en France, domaine encore peu développé dans ce contexte.

Mots clés : féminisme, nationalisme, intersectionnalité, identité, hypermodernité

ABSTRACT

This pioneering research work aims to study the links between feminism and nationalism in Corsica since the 1970s. By observing the initial demands of each of these groups, great similarities appear: self-reappropriation, freedom, autonomy, independence, detachment from a stifling paternalism... And yet, only one of them has experienced significant growth. In fact, the island feminist movements - which nevertheless also defined themselves as nationalists - had only occasional repercussions, leaving only few traces in the memories, unlike the nationalist movements which grew in scale until a historic accession to power in 2015 and who constitute the main political force on the island today.

Did the nationalism of the 1970s give way to feminism? How was the latter received, at the time and more recently? Does the ontology of nationalism in general allow the emergence of feminist-type thoughts and critiques?

To answer these questions, an inventory of feminism in Corsica today is carried out, as well as the living conditions of women and the reception given to gender studies. Having only a very limited written corpus on which to base this work, its primary material consists of interviews carried out with major actors of the 1970s in various fields (politics, associations, artistic, militant, etc.) as well as with equivalent individuals for the current period, both from a feminist and nationalist point of view. Significant data collection work is also carried out with associations, institutions and other entities working with this public, as well as in archives (public, private) and period documents.

A comparison with other cultural areas presenting similarities is also made (Italy, Basque Country, Ireland, etc.) in order to perceive whether feminist movements have known a similar fate there, while taking into account the specificities induced by the insularity analyzed at the beginning of this work. The different movements are also studied by relating them to the current societal context, thus confronting them with the notions of capitalism, liberalism and hypermodernity to measure their effects on the construction of identity in this specific context.

The interest of this research work in itself is therefore doubled by its pioneering nature, thus making it a vector of new knowledge allowing to broaden knowledge of past and present Corsica. It also sheds light on whether or not there is a specificity in the representations of feminism and gender in Corsica. It also participates more broadly in the development of a historiography of the links between feminism and regionalism/nationalism in France, a field that is still underdeveloped in this context.

Keywords: feminism, nationalism, intersectionality, identity, hypermodernity